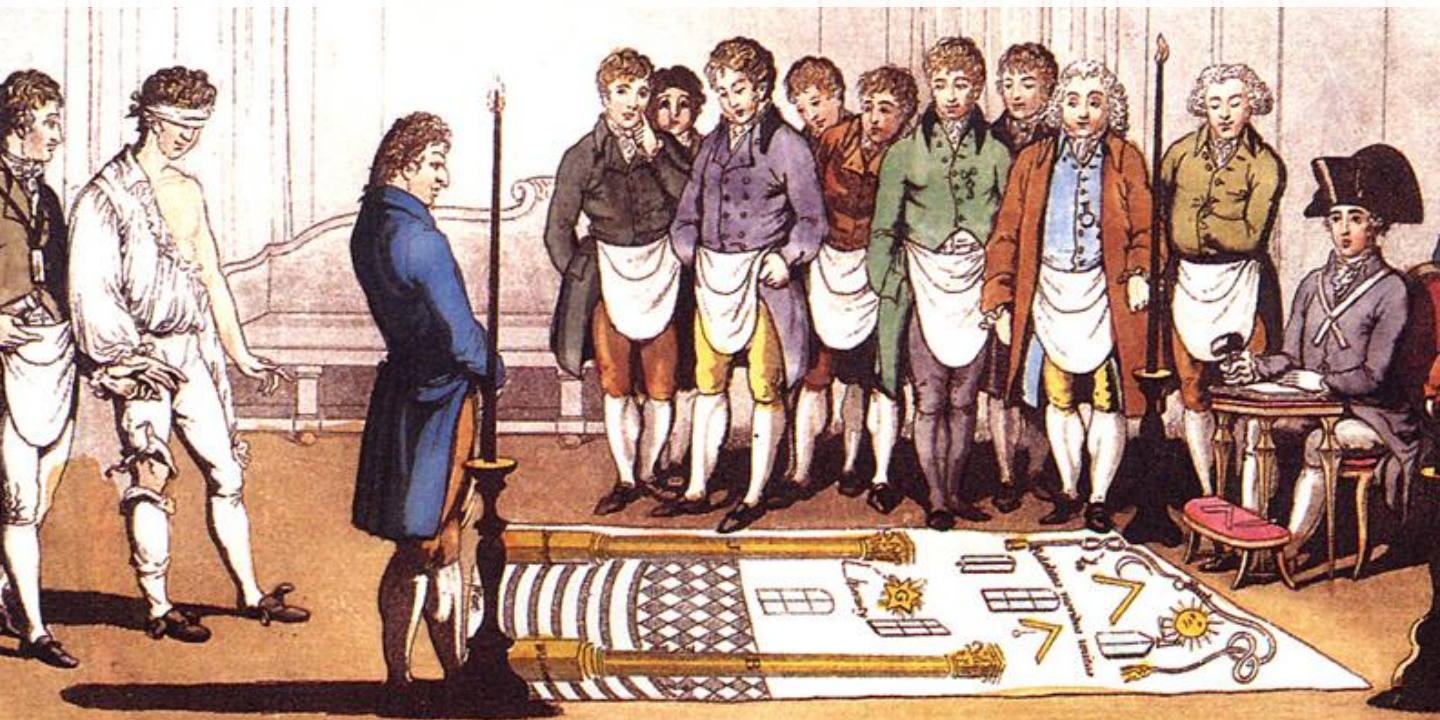


LA FRANC - MAÇONNERIE SOUS LA RÉVOLUTION, LE CONSULAT ET L'EMPIRE

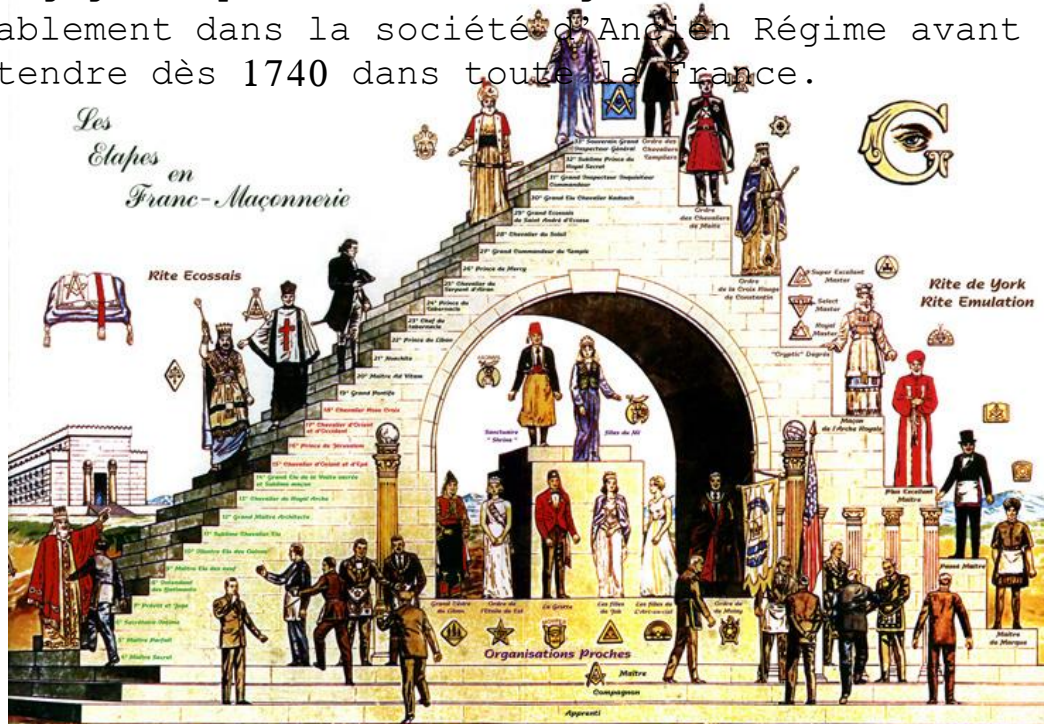


La Franc-Maçonnerie et le siècle des



La franc-maçonnerie moderne ou « spéculative » s'implante en France vers 1725 dans le sillage de britanniques exilés pour des raisons politiques ou religieuses.

D'abord accueillie comme une mode par l'aristocratie, elle gagne rapidement la bourgeoisie et s'enracine durablement dans la société d'Ancien Régime avant de s'étendre dès 1740 dans toute la France.



La franc-maçonnerie se définit dès lors comme un lieu de convivialité où - dans l'esprit du siècle des Lumières - les frères célèbrent la vertu, la fraternité universelle et la vision égalitariste et libérale de la société comme ses valeurs fondatrices. La tolérance religieuse promue par un texte essentiel de la franc-maçonnerie, publié dès 1723 en Angleterre sous le titre **The Constitutions of the Free-Masons** en constitue le socle.

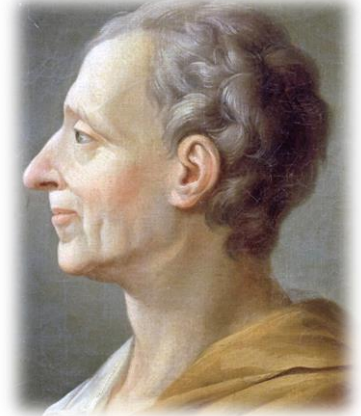
Nombre de philosophes furent Maçons comme **Voltaire**, **Goethe**, ou encore **Montesquieu**.



Voltaire

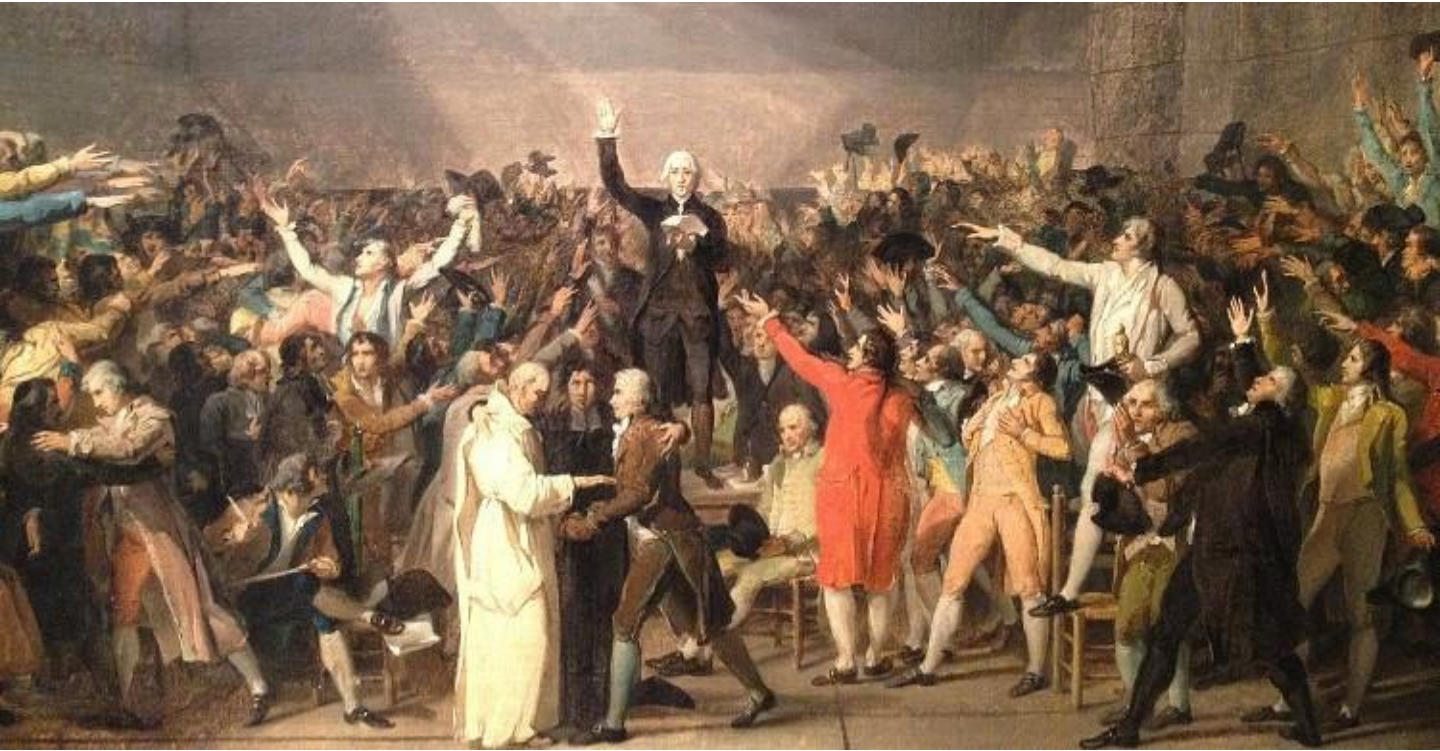


Goethe



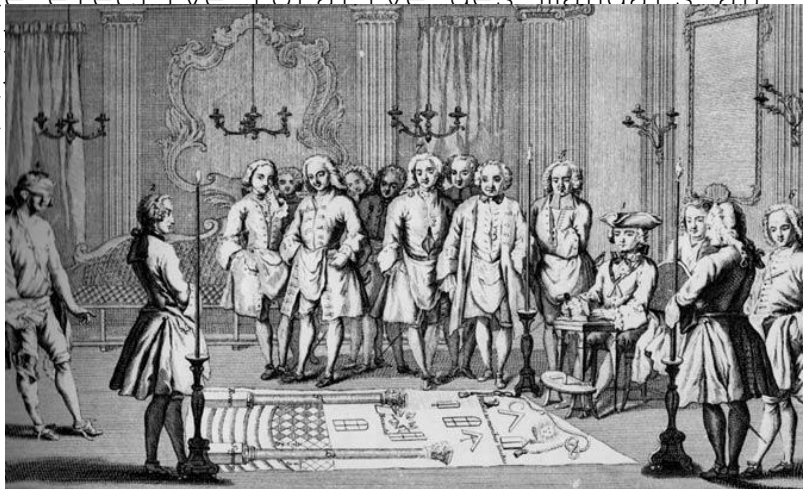
Montesquieu

La Franc-Maçonnerie sous la Révolution



La **loge maçonnique** est sans doute l'une des formes de sociabilité la plus susceptible de porter la culture politique surgie des philosophes des lumières. Certains travaux de recherche ont montré de manière convaincante la place importante qu'occupait la Franc-Maçonnerie. Elle va s'intégrer de fait dans la sphère de réflexion qui caractérise le siècle de la Philosophie.

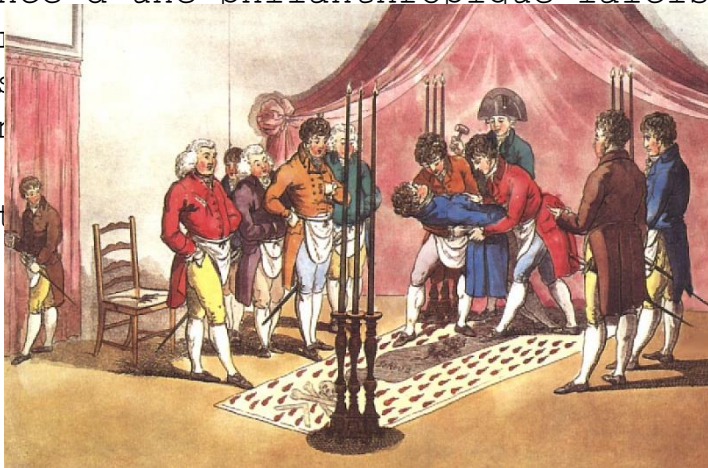
De ce point de vue, le changement démocratique des années 1771-1774 implique au Grand Orient les principes de la représentativité élective rotative des mandats au sein de la Loge et accède à cette sociabilité nouvelle des aristocrates et roturiers sur un pied d'égalité.



Maurice Agulhon, historien, considère la maçonnerie comme l'une des sources qui va permettre le développement de la pratique politique telle que les républicains le concevaient. Ainsi toute l'histoire de la franc-maçonnerie depuis les années 1780 mettrait en évidence les signes avant-coureurs du pouvoir transformateur exercé par la Révolution sur l'esprit de la Loge.

Mais on peut saisir aussi l'arrivée de mutations sociales souhaitées et débattues dans les loges telle que l'émergence d'une philanthropie laïcisée à Paris.

Bien qu'encore présente en province (les confréries en France) la loge voit son rôle évoluer rapidement par les idées révolutionnaires. Elle se transforme en une école de la vertu et aux côtés de la République. Elle est le lieu de la formation des citoyens par les idées révolutionnaires.



Plus encore, la **Révolution** induit une inflexion des comportements religieux. Les Consistoires protestants, véritables partenaires des loges dans la mise en place des œuvres ou la désertion des clercs des loges sont les manifestations les plus visibles du détachement progressif des initiés du courant catholique et de l'émergence de sensibilités nouvelles.

Enfin, la période fait émerger un nouveau rapport à la politique. On assiste à l'implication récurrente des loges dans le débat politique à partir de cette date.



Notre Hymne National, La Marseillaise,

Rouget de Lisle (Claude Joseph), 1760-1836. Le célèbre auteur de La Marseillaise a appartenu à la loge "*Les Frères Discrets*", Orient de Charleville.

Plusieurs membres de sa famille ont appartenu à la loge



Le Général Lafayette

Très tôt marqué par les idées des lumières, il va devenir l'un des défenseurs français de la cause américaine. L'histoire de l'indépendance américaine est largement l'œuvre des francs-maçons. C'est la Loge Saint André de Boston qui déclare les premières insurrections.



La plupart des signataires de la Déclaration d'Indépendance ont



Pendant, sous l'épisode de la **Terreur** seulement quelques ateliers survivent. La Franc-Maçonnerie décide sa mise en sommeil. Le Grand Orient de France tient sa dernière séance officielle le **10 mai 1793**. Il ne sortira du silence qu'en **1795** à la chute de Robespierre. Mais entretemps Alexandre Roëttiers de Montaleau, Directeur de la Monnaie de Paris a réussi à cacher les archives de l'Obéissance. A l'avènement du Directoire il va rassembler suffisamment de Loges autour de lui, à Paris et en Province, pour que lors de la Saint Jean d'été qui suit, les travaux reprennent à nouveau.

~~Apprendre des connaissances~~
de départements du gouvernement

on retiendra notamment le succès rencontré par la **Théophilanthropie** auprès des maçons initiés entre le Directoire et le Premier Empire et le progrès de la neutralisation religieuse de la sphère maçonnique. Lors des réceptions des néophytes, on n'hésite

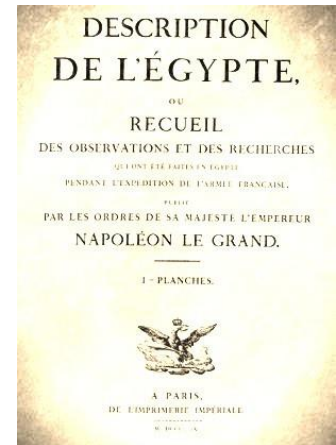
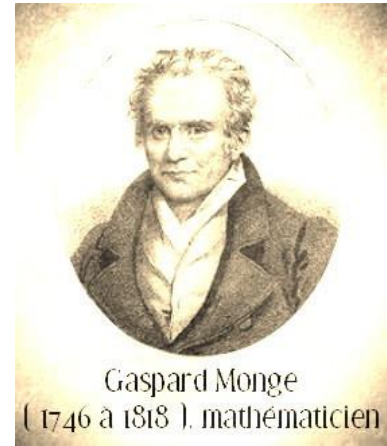
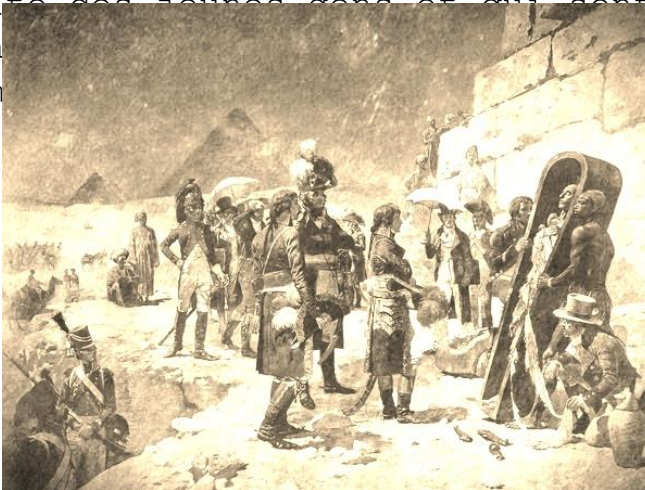


Théophilanthropes. — Le Culte naturel, par Malet. — Un Baptême.

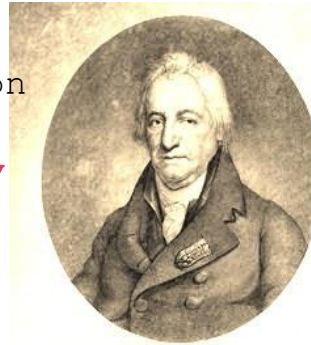
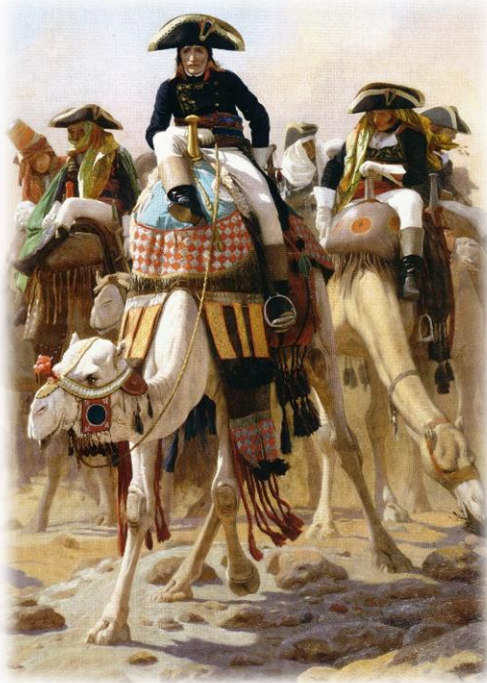
L'Expédition d'Egypte

Monge, l'ami de Bonaparte est parvenu à réunir une équipe d'experts dans des disciplines aussi diverses que : mathématiciens, architectes, astronomes, géographes, ingénieurs civils, des mines, mais aussi des hommes de lettres, des interprètes, des dessinateurs..

La moyenne d'âge est faible, ce sont en majorité des jeunes gens et qui sont commandés par Bonaparte. Ils sont seulement



Les autres savants de l'expédition de l'expédition d'Egypte sont **Bertholet**, **Dolomieu**, **Fourier**, **Geoffroy Saint Hilaire**.



Claude Louis Berthollet
(1748 à 1822). chimiste.



Déodat G. de Dolomieu
(1750 à 1801). Géologue.



Joseph Fourier
(1768 à 1830). Physicien



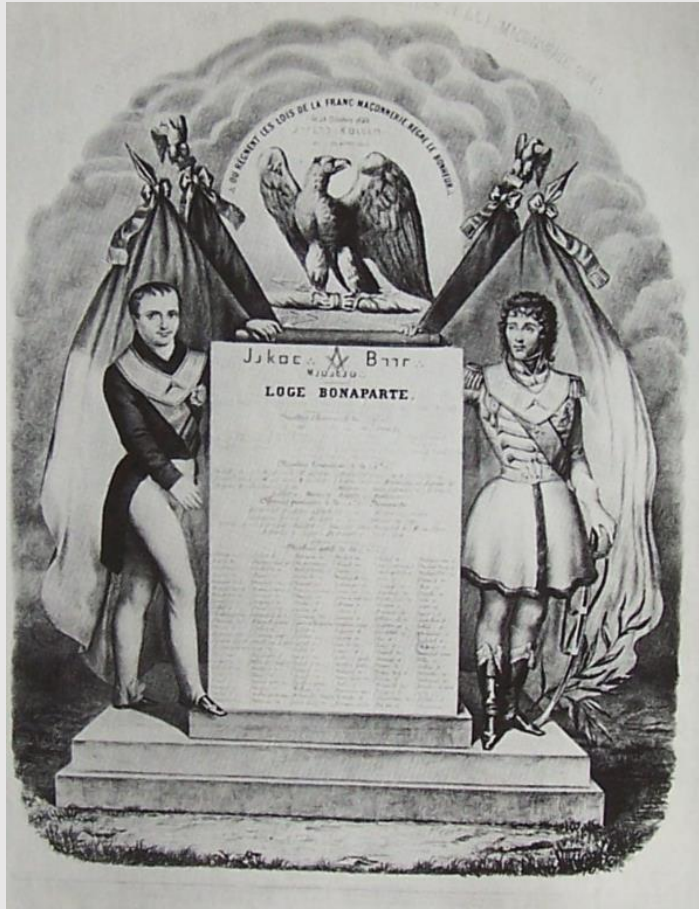
É. G. Saint-Hilaire
(1772 à 1844). Naturaliste

Vivan Denon (1747-1825), après avoir participé à l'expédition d'Egypte sera par la suite nommé à la tête du Musée du Louvre, nouvellement créé. Ceci illustre l'activité savante que mènera un peu plus tard le Consulat et l'Empire. Vivan Denon fut spécialiste des Antiquités Egyptiennes, Franc-Maçon de nombreuses années.

Le D
périod
Maçon



La Franc-Maçonnerie sous le ~~Consul~~





Succédant au Directoire, le régime du Consulat mis en place par le coup d'état du 18 brumaire va placer à sa tête un **premier consul Napoléon Bonaparte**.

Bien que soumis à l'influence grandissante de celui-ci, le Consulat n'en n'est pas moins à l'origine de nombreuses décisions qui vont façonner la France contemporaine parmi lesquelles le 18 janvier 1800 : la création de la Banque de France, le 17 février 1800 : la désignation des Préfets, le 1er mai 1802 : la mise en place du Lycée et enfin le 21 mars 1804 : la promulgation du Code Civil sous l'impulsion du Frère Portalis.

Le **Consulat** va prendre l'Ordre sous sa protection et on peut dire que les années qui suivent sont pour celui-ci une période de réorganisation mais aussi de véritable expansion.

Lors de la **Paix d'Amiens** qui survient en 1802, l'**Ordre** salue le retour des Frères

partisans de la République, le **Grand Orient de France** évolue dans une hiérarchisée de l'Ancien Régime et ses membres cherchent, en Loge, une certaine liberté qui n'est pas dans le monde profane. Suite à la révolution, le retour de l'aristocratie disparaît au sein du Grand Orient de France, de même que la participation des clercs à la vie des Loges. On assiste au début d'une opposition entre l'Eglise Catholique et la Franc-Maçonnerie qui se prolongera dans tout le XIXème et XXème siècle. La bourgeoisie a fait sien les idées nouvelles. Des commerçants, des professions libérales et



Le **Grand Orient** devient à partir de ce moment le conservatoire des idées de 1789. Ses membres n'en sont pas moins modérés et rejettent les extrêmes. C'est dans ce contexte qu'une série de décisions et d'évènements vont modifier le fonctionnement et l'organisation de la Franc-Maçonnerie. Le 22 juin 1799, on note la **suppression de l'inamovibilité des Vénérables Maîtres** et **l'institution de l'élection du collègue des officiers**.

Lors de la reconstruction consulaire, ce sont ainsi de nouveaux initiés, massivement aguerris à une conception utilitaire de la philanthropie en raison de leur participation massive à la mise en place des bureaux de charité ou des comités provisoires, qui arrivent dans une maçonnerie largement resserrée autour des mondes du négoce et des talents. Engagés dans la vie profane dans des œuvres résolument novatrices, comme les comités de vaccination ou les caisses d'épargne, ils utilisent alors l'expérience acquise pendant la Révolution pour mettre en place les pratiques qui fonderont l'identité. Cette évolution n'est d'ailleurs sans doute pas étrangère à l'acharnement dont les cléricaux feront preuve dans leur dénonciation des maçons, qu'ils perçoivent alors comme des



Jean-François Régis de Cambacérès,

Magistrat à Montpellier, Président du Comité de Salut Public, Archichancelier de l'Empire, Initié en 1773 dans la Loge L'Ancienne et la Réunion des Elus, Grand Maître et Président de toutes les instances de hauts grades de 1806 à 1814. Législateur et homme de droit de 1773 à 1793 il devient administrateur et homme d'Etat de 1794 à 1814. Epris de la culture des philosophes et fort de l'expérience de son père, Maire de Montpellier, il va gravir tous les échelons du pouvoir, avant les institutions de la République entre la Révolution et l'Empire.



La Franc-Maçonnerie sous l'Empi



S'inscrivant dans la continuité du Consulat, le **Premier Empire** va s'illustrer, par le biais des guerres napoléoniennes, en exportant les acquis de la révolution française dans les territoires occupés. On parle souvent pour cette période de premier Age d'Or de la Franc-Maçonnerie française au regard de la multiplication du nombre de Loges et d'initiés. Napoléon va installer ses hommes de confiance à la tête des institutions maçonniques, plaçant celles-ci sous la tutelle du régime impérial.

L'année **1804** voit la création du **Suprême Conseil en France avec à sa tête Louis Bonaparte**. Joseph Bonaparte, initié sept ans plus tôt à la Parfaite Sincérité de Marseille, devient Grand Maître du Grand Orient de France conférant ainsi à la principale obédience maçonnique un statut d'organisation entièrement dévouée au régime impérial. L'année **1805** voit le rétablissement en France de la Grande Loge Générale Ecossaise. La même année un concordat de partage avec le Grand Orient de France est mis en place sous la pression du régime impérial.

En **1806**, **Cambacérès** est nommé Souverain Grand Commandeur de la Grande Loge Générale Ecossaise confirmant ainsi l'emprise

Les Loges Militaires

En 1805, les régiments de la première Grande Armée comptent une centaine de loges maçonniques qui relèvent de l'obédience du Grand Orient de France. L'infanterie étant la plus exposée dans les batailles napoléoniennes, c'est naturellement dans ses rangs que les loges sont les plus nombreuses. Le nombre est beaucoup plus restreint dans la cavalerie, ce qui n'empêche pas les officiers de ces régiments de fréquenter les autres loges militaires ou même les loges civiles (notamment dans les grandes villes). Les officiers de cavalerie sont avant tout des officiers supérieurs.



Chant de la loge
militaire

CANTIQUE

Fait pour la R.· L.· des ENFANS DE MARS,
à l'O.· de la 27^e· légère, à Breda, en
Batavie; chanté au banquet de la S. Jean.

Air nouveau.

C'EST en ce jour, Amis MAÇONS,
Que nous fêtons nos saints mystères.
Courage; tirez vos canons...
Faites feu, faites feu, mes Frères.
La décence nous le permet;
Ne respirons que l'allégresse.
Chantons et célébrons sans cesse
L'Aplomb, l'Equerre et le Maillet. *bis.*

* * *

De la Force, de l'Équité
L'Aplomb, l'Equerre sont l'emblème.
Mais dans un cœur plein de bonté,
Ces Vertus brillent par lui-même.
Le Maillet d'un accord parfait
Règle le mode maçonnique.
Unissons sous un trait mystique,
L'Aplomb, l'Equerre et le Maillet. *bis.*

* * *

Dans nos travaux soyons constans.
Imitons la Nature active,



acérés & Napoléon Bonaparte

Les Maréchaux d'Empire

En effet, entre 1804 et 1815, sous l'autorité attentive du Prince-Archichancelier François-Régis de Cambacérès, le numéro deux de Napoléon, des Maréchaux au Conseil d'Etat en passant par le Tribunat ou le Sénat, la direction du Grand Orient est étroitement liée au nouveau pouvoir.

Les Loges d'Adoption Féminines

Un certain nombre de femmes vont être associées à un mouvement qui leur permet de mettre en œuvre leurs aspirations à l'égalité aux côtés d'hommes qui partagent avec elles l'espoir d'un monde plus juste. On va donner le nom de loges d'adoption aux premières loges où des femmes sont reçues "Franches-maçonnnes". Ces loges sont créées au côté des loges masculines. Elles sont fréquentées la plupart du temps par des femmes de la haute société : c'est une minorité, instruite et cultivée. Le Grand Orient de France constitué en obédience reçoit en 1774, à Paris, les premières loges féminines. Leur existence est mentionnée dans un journal lyonnais, intitulé le Courier de Lyon, fait allusion à la réception de Joséphine dans une loge lyonnaise, le 10 septembre 1790.



L'impératrice Joséphine

La Franc-maçonnerie, prise en main par les dignitaires du régime, devient alors un véritable «**appareil de soutien à l'Empire**». Les loges se substituent alors aux paroisses pour insérer la bourgeoisie voltairienne dans l'Etat napoléonien. Ces « couches nouvelles » issues de la Révolution, s'installent au pouvoir sous l'Empire. Leur action transformera profondément la France tout au long du XIXe siècle.

La chute de l'Empire en 1814 ne correspondent pas à une période de dé



Bibliographie

LIVRES, REVUES

M. Agulhon, *Le Cercle dans la France Bourgeoise (1810-1848). Étude d'une mutation de sociabilité*, Paris, 1977, 105 pages.

- P.-Y. Beaurepaire, *L'Autre et le Frère, l'Étranger et la Franc-maçonnerie en France au XVIIIe siècle*, Prix Le Monde de la Recherche universitaire, Paris, Honoré Champion, 1998,
- F. Collaveri, *La Franc-Maçonnerie des Bonaparte*, Payot, 2007
- D. LIGOU, *La Franc-Maçonnerie et la Révolution Française*, dans *Actes du colloque international d'histoire maçonnique du 20 mai 1989 : Franc-maçonnerie et Révolution française dans le Bassin méditerranéen*, Marseille, 1990,
- Pierre Mollier et Pierre-François Pinaud, *L'Etat-Major Maçonnique de Napoléon, dictionnaire biographique des dirigeants du Grand Orient de France sous le Premier Empire*, préface de Charles Napoléon, Ouvrage publié avec le concours de la Fondation Napoléon, Editions A l'Orient 2009,
- Pierre Mollier, Yves Hivert-Messeca, Pierre François Pinaud, Chatel de Briançon, *La Franc-Maçonnerie sous l'Empire : un Âge d'Or ?* Dervy, 2007
- Eric Saunier, *Franc-maçonnerie et Révolution française : vers une nouvelle orientation historiographique* ». *Cahiers d'histoire. Revue*



*Vous remerciant de votre
attention.*